

Trois questions à Marcel Grignard, qui revient sur le rapport adopté par le Conseil national confédéral, le 18 juin 2009, *Le syndicalisme à un tournant : oser le changement !*

Le rapport évoque un tournant pour le syndicalisme. De quel tournant s'agit-il ?

Tous les salariés constatent que les choses évoluent à grande vitesse dans les entreprises et les fonctions publiques, que ce soit le contenu du travail, les conditions de travail, les relations avec les collègues ou avec les employeurs,... Le syndicalisme, dont le rôle est de défendre les salariés, se doit de prendre en compte ces évolutions. L'objectif de la CFDT est d'être capable de comprendre ce que vivent les salariés pour connaître leurs aspirations et être en mesure de proposer des solutions pour les aider à défendre leurs intérêts individuels et collectifs dans leur travail.

Quel est le changement auquel appelle le rapport ?

Si la CFDT veut pouvoir parler au nom de l'ensemble des salariés, il est indispensable qu'elle soit en relation directe avec des millions de salariés dans des centaines de milliers d'entreprises de toutes tailles et sur tout le territoire. Dans les entreprises et les administrations, cette relation directe avec les salariés est assurée par les militants qui composent les sections syndicales. Il faut donc qu'ils soient écoutés et que leurs informations puissent remonter jusqu'au niveau national, à la Confédération.

Concrètement quelles évolutions va entraîner ce rapport ?

Le syndicalisme ne se porte pas très bien en France et a du mal à répondre aux attentes des salariés. La CFDT souhaite donc des évolutions profondes dans les pratiques syndicales dans la relation avec les salariés, mais aussi en instaurant des relations nouvelles avec les autres syndicats sur la base de rapports de confiance et de coopération.

Mais pour la CFDT la vie des salariés ne s'arrête pas à la sortie de l'entreprise : les salariés

sont des citoyens et des consommateurs. Le rôle de la CFDT est donc également d'agir dans et sur la société. Pour cela nous devons renforcer nos coopérations avec d'autres acteurs sociétaux, comme les associations qui agissent pour l'environnement. C'est ce travail en commun qui sera source de progrès face aux problèmes majeurs que connaissent nos sociétés.

Propos recueillis par [Nicolas Ballot](#)

CFDT Magazine